

# I N F O R M A T I O N

## ET L I A I S O N S O U V R I E R E S

o o o o o o o

Compte-rendu d'activité N° 27  
Réunion du 15 AVRIL 1969 - 13 camarades présents.

o o o o

### I I N F O R M A T I O N & L I A I S O N S:

- quelques camarades dont deux ayant travaillé chez MORS ont pensé que les contacts pris dans le Comité Interprofessionnel, dont la dernière réunion a eu lieu en Janvier, devaient être poursuivis, et ont établi des convocations pour une nouvelle réunion le samedi 25 Avril à 14h30, au Café "Le Louvois", Rue de Richelieu. Les camarades travaillant dans les entreprises et intéressés, sont conviés à cette réunion. Aucun ordre du jour n'a été prévu, si ce n'est la reprise des contacts pour voir quel travail pourrait être envisagé.

- différentes informations seront groupées dans le N°II d'ILO qui sortira prochainement.

- récession: dans un certain nombre de professions touchées par la crise, on constate une augmentation des horaires de travail (45h aux usines Berliet, dans les machines agricoles, appareils ménagers,); dans les milieux patronaux on s'attend à une stabilisation di niveau actuel avec des améliorations locales.

#### - Marché commun:

1) aux Pays-Bas le mouvement de concentration s'accélère, comme on le constate en France; ce mouvement se fait de différentes manières: association d'entreprises hollandaises à de puissants groupes étrangers concentration par fusion de plusieurs sociétés, appel aux marchés des capitaux.

2) pour la 1ère fois depuis 1931, les courtiers américains cèdent à de gros achats dans les bourses allemandes; le contrôle de 3 sociétés allemandes d'horlogerie vient de passer aux mains de la Sté U.S. Time Corporation, principal fabricant des E.U.; des fabricants américains d'installations pétrolières installent une filiale pétrolière à LA HAYE.

3) dans le Borinage, il est question de créer une industrie nouvelle dans la matière plastique et des matériaux de synthèse.

EXPOSE SUR LE MOUVEMENT COMMUNISTE-CONSEIL

Dans le cadre de la discussion sur l'organisation, il a été demandé à un camarade - communiste conseil- de faire un exposé historique du mouvement des communistes-conseil.

- Ce camarade pose tout d'abord les limites d'un tel exposé:
- son caractère forcément succinct ne permet aucun approfondissement.
  - aucune conception de l'organisation n'en ressortira, mais une série de critiques.
  - Aucun enseignement ne peut être tiré pour la discussion sur l'organisation des tâches de notre propre groupe qui est un problème distinct.

Cet historique ne peut être détaché du contexte de la révolution allemande des années 1920 . Dans le mouvement communiste allemand existaient différentes tendances dont le K.A.P. (parti communiste du travail) de tendance "extrémiste" en conflit avec la tendance s'inspirant de Lénine. Le K.A.P. était anti-syndicaliste, anti-parlementaire ( contre la politique d'alliance avec Hindenburg lancée par Lénine) et pour l'action directe violente. Cette tendance était sortie du parti en 1920 et groupait alors près de 50.000 militants; ils groupaient alors des nationalistes ( révisionnistes) qui furent exclus - des anti-parti (Otto Rulhe) ayant une base théorique sérieuse, et pensant que la révolution n'est pas une affaire de parti, et un centre léniniste.

Le K.A.P. considérait qu'il devait être le ferment au milieu du prolétariat, son rôle était de diffuser des informations, de critiquer ce qui se passait en Russie. Il s'appuyait sur une organisation d'usine ( 200.000 membres, 5% des ouvriers allemands), l'A.U.D. liée au parti comme par exemple la C.N.T. était liée à la F.A.I.

Au sein des A.U.D. les groupes d'entreprise se réunissaient dans le cadre du travail pour discuter sur les problèmes de leur travail; il reste peu de témoignage de leur activité mais ils furent à la pointe de toutes les grandes grèves de l'époque.

A cette date, la question russe dominait tout, et l'activité du K.A.P. était, en liaison avec d'autres oppositionnels, une propagande de dénonciation de la Russie.

Puis il y eut des scissions- le groupe anti-parti se sépara- ce qui entraîna une surenchère d'action , et peu à peu l'organisation s'effrita. Comme ils négligeaient les revendications immédiates et possaient toujours des perspectives révolutionnaires, les ouvriers peu à peu leur retirèrent leur soutien.

Sur le plan de l'analyse du parti, l'enseignement qu'on peut tirer est celui de l'échec d'une forme qui veut mêler l'action totale et les cadres anciens de l'action traditionnelle. Le choix reste entre le réformisme et une forme d'action spontanée qui passe en dehors des partis.

En réponse à des questions quelques points particuliers sont précisés:

- beaucoup de membres du K.A.P. n'ont vu la montée du fascisme que lorsqu'elle est devenue évidente - ceux qui ont émigré en Hollande en 1932 ont fondé de petits groupes d'élaboration théorique collective ils ont publié " Question de la production et de la distribution socialiste" ( développement de la critique du programme de Gotha et sont restés attachés à cette idée. En même temps ils s'attachaient à l'étude des activités autonomes de la classe ouvrière ( grèves sauvages) - (Revue -Correspondances des Conseils) Pendant la guerre certains ont émigré aux U.S.A. et ont publié la revue Living Marxism. Après la guerre, le groupe Spartacus fut formé en Hollande entre ce qui restait des communistes conseils et un groupe sorti de la IV<sup>e</sup> internationale. A la suite de divergences sur la question du parti, les éléments communistes conseils - les plus âgés en général sortent de Spartacus et restent sans activité pratique.

- On peut considérer que les formations qui ont combattu les formes traditionnelles d'organisation sont restées isolées et que les problèmes essentiels du mouvement ouvrier ont été laissés de côté. Les groupes communistes conseils sont restés peu nombreux et d'audience très limitée. Même actuellement les études sur les conseils ouvriers sont peu nombreuses ( Leval sur l'Espagne).

### III DISCUSSION SUR L'ORGANISATION:

Divers points de vue sont exprimés comme suite à cette discussion

- deux camarades ont rédigé un texte exprimant leur position ( qui sera joint au prochain compte-rendu) .

- D'après un autre camarade, il serait nécessaire si l'on essaie d'écrire un texte sur l'organisation de souligner que le problème des organisations si important soit-il, ne peut-être tranché par lui-même; aucun artifice ne permet de donner une solution indépendamment du niveau du mouvement ouvrier; ceci ramène la question au problème social en général et à celui du mouvement ouvrier. Il ne faut pas se laisser enfermer dans des controverses sur l'organisation elle-même; on peut avoir une position critique exprimant ce qui n'est plus possible ou valable. Le meilleur schéma est en fin de compte la classe ouvrière en tant que telle, et il n'y a rien à inventer par l'esprit. S'il ne se passe rien dans le cadre de la société actuelle, c'est que ces problèmes ne sont pas à l'ordre du jour.

- Le problème d'organisation est résolu par la société socialiste elle-même; un groupe théorique qui s'organise résout un autre problème d'organisation qui n'est pas le décalque de la classe ouvrière.

- Il ne faut pas avoir le fétichisme des formes d'organisation qui peuvent se dégager de la classe ouvrière ( par exemple des conseils) et ne jamais hésiter à prendre une position critique sur ce point.